

CYCLISME LE GRAND PRIX DE MONTRÉAL

Veilleux
a attaqué
trop tôt

SIMON DROUIN

Il fallait voir la mine réjouie de Jean-René Bernaudeau, directeur sportif d'Europcar. Son poulain David Veilleux n'avait pas gagné la course, mais il a épaté le patron en se portant en tête avec 25 kilomètres à faire, hier après-midi, au Grand Prix cycliste WorldTour de Montréal.

L'opération n'a duré que quelques kilomètres, mais elle a permis au cycliste de Cap-Rouge de franchir la ligne d'arrivée légèrement en tête avec deux tours à faire. En dépit de cet effort improvisé qu'il a un peu regretté, Veilleux a réussi à s'accrocher de justesse au groupe de tête dans l'ultime ascension de Camilien-Houde. En fin de compte, il a fini 22^e, comme à Québec vendredi, à quatre secondes du gagnant Rui Costa.

«Normalement, ce n'est pas un parcours à mon avantage, mais j'avais vraiment de bonnes jambes, probablement mes meilleures de la saison, a jugé Veilleux. Avant tout, je me suis surpris aujourd'hui. Je suis vraiment très content.»

Au sujet de son attaque, Veilleux a reconnu qu'elle n'avait pas été la plus judicieuse. «Ce n'était pas nécessaire, je me suis un peu emballé», a dit le jeune homme de 23 ans.

À ses côtés, Bernaudeau exultait et faisait même campagne pour que Veilleux soit sélectionné dans l'équipe canadienne pour les Championnats du monde de Copenhague, le 25 septembre. «Le Canada doit investir sur l'avenir, a dit le Français. Pour moi, c'est zéro risque. Il faut l'amener.» Le nom des trois partants sera connu cette semaine (Ryder Hesjedal a déjà fait savoir qu'il passait son tour). Bernaudeau a également indiqué que Veilleux pourrait être invité à participer au Tour de Lombardie, la dernière grande classique de la saison, le 15 octobre.

Après une sortie difficile à Québec, vendredi, les membres de l'équipe canadienne SpiderTech ont été plus visibles à Montréal. Sans obtenir un résultat plus probant. François Parisien a été le meilleur avec une 62^e place, à 4 m 43 s du gagnant.

Se pliant aux directives d'équipe, le cycliste de Repentigny a tout tenté pour s'insérer dans l'échappée lors des quatre premiers tours. Ces efforts l'ont rattrapé dans la dernière ascension.

«J'aurais dû faire à ma tête et garder toutes mes énergies pour le final», a regretté Parisien, qui disait néanmoins comprendre les visées de son patron Steve Bauer. «J'avais de bonnes jambes, j'étais extrêmement motivé, mais c'est une course de niveau mondial. Somme toute, c'est vraiment une meilleure course pour moi qu'à Québec. Ça fait plaisir un peu.»



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Philippe Gilbert se félicitait d'avoir évité la catastrophe quand il a chuté au cinquième des 17 tours de la course.

Quel coureur, ce Gilbert!

Le Belge ému par l'accueil des amateurs québécois sur le mont Royal



SIMON DROUIN

Philippe Gilbert se souviendra de son passage au Québec. Les amateurs de vélo québécois aussi.

Non, le numéro un mondial n'a pas gagné sur le mont Royal. Le Grand Prix cycliste WorldTour de Montréal a plutôt couronné le Portugais Rui Costa, imparable hier après-midi.

Gilbert a fini troisième, derrière le Français Pierrick Fédrigo. Après la cérémonie du podium, c'est quand même le champion belge qui a tenu à prendre le micro pour remercier les milliers de partisans venus l'acclamer, à son grand étonnement.

«J'ai vraiment ressenti un soutien énorme, un peu similaire à ce que je vois dans les courses belges», a dit Gilbert en conférence de presse pour expliquer son geste. «En arrivant ici, je ne savais pas que j'étais connu comme ça du public canadien. Pour moi, c'est une grande surprise, très agréable et ça fait plaisir. Je vois que le sport cycliste n'est pas qu'aimé en Europe ou en Belgique, mais partout dans le monde. C'est très positif pour notre sport.»

Avec un champion de cette classe et de cette envergure, ça aide. Impossible de manquer le seul coureur en noir, rouge et jaune. Le peloton aussi l'avait à l'oeil. Gilbert a donc été incapable de répéter son coup d'éclat réussi deux jours plus tôt au GP de Québec.

Quand les ténors ont décidé de s'expliquer dans l'avant-dernière montée de Camilien-Houde, il a tenté sa chance. Sans succès, le Néerlandais Robert Gesink, tenant du titre, le marquant à la culotte.

A suivi une chasse un peu désorganisée qui n'a pas manqué de rappeler le suspense de l'an dernier lors de la victoire de Gesink (36^e dimanche).

Au terme d'un long sprint en faux plat montant sur l'avenue du Parc, Costa a su résister par deux petites secondes au retour de Gilbert. Le Portugais de 24 ans a rangé cette victoire «à saveur particulière presque à la même hauteur» que celle qu'il a décrochée au dernier Tour de France devant... Gilbert.

Le coureur de la FDJ parvenait mal à s'expliquer ce qui s'était passé. Après un ravitaillement, il s'alimentait quand son vélo s'est soudainement dérobé sous lui sur le chemin de la côte Sainte-Catherine. Il croit avoir frappé un trou... «comme d'habitude au Québec», a-t-il dit.

«Je n'ai rien pu faire, je suis tombé directement sur le visage», a indiqué Rollin, qui ignorait que Gilbert se trouvait à ses côtés sur le bitume.

«J'ai vraiment ressenti un soutien énorme, un peu similaire à ce que je vois dans les courses belges.» — Philippe Gilbert

«Avec le vent défavorable dans la montée, impossible de faire la différence, a souligné Gilbert. J'étais à 50 mètres du groupe de tête, mais je n'ai pas voulu boucher le trou parce que les coureurs dans ma roue n'ont pas voulu collaborer. Je n'ai pas voulu faire le travail pour eux et j'ai coupé mon effort.»

Son pari a failli payer. Au dernier tour, à sept kilomètres de l'arrivée, l'Autrichien Stefan Denifl (5^e à l'arrivée), Fédrigo et Costa, clairement l'homme fort du jour, ont faussé compagnie au peloton au bas du chemin Remembrance. Le trio s'est rapidement donné une priorité d'une quinzaine de secondes.

S'il regrettait un peu d'être passé si près d'un deuxième succès au Québec, Gilbert se félicitait d'avoir évité la catastrophe quand il a chuté au cinquième des 17 tours de la course de 205 kilomètres. Le leader de l'Omega Pharma-Lotto est tombé en même temps que le Québécois Dominique Rollin.

Touché à la main droite, Gilbert a pu réintégrer le peloton quelques kilomètres plus loin. Rollin a été moins chanceux. Coupé à la lèvre supérieure et victime d'égratignures sur le coude droit et les jambes, il a été contraint à l'abandon.

«Rien de brisé, mais c'est sûr que c'est dommage de chuter chez soi et de devoir arrêter si brutalement.»

Troisième sur le même circuit l'an dernier, le Canadien Ryder Hesjedal n'a pu répéter son exploit. Il s'est peu fait voir avant une attaque vaine dans la dernière montée de la côte Polytechnique. Il a fini 11^e, à quatre secondes de Costa. «Je ne peux pas dire que je suis déçu, a assuré le Britannico-Colombien. Sur papier, c'est pire que l'an dernier, mais chaque année est différente. C'est une course de cinq heures et 20 minutes. Ça été dur.»



PHOTO FOURNIE PAR FRANÇOIS PORTET

David Boily a perdu son maillot jaune au dernier jour du Tour de l'Avenir.

TOUR DE L'AVENIR

David Boily passe à
17 secondes du triomphe

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Après avoir passé les quatre derniers jours en jaune au Tour de l'Avenir, le cycliste québécois David Boily est passé bien près de réaliser le plus grand exploit de sa carrière.

«Les Colombiens ont littéralement bloqué David, qui n'a pas été capable de sortir de là même s'il avait encore de bonnes jambes.» — Luc Arseneau, gérant de l'équipe canadienne

Piégé par des adversaires en fin de course, hier, à la septième et dernière étape du Tour, Boily a dû concéder la victoire au Colombien Esteban Chaves. Au terme d'un sprint final

impliquant quatre coureurs, le Français Warren Barguil a été le premier à franchir la ligne d'arrivée de l'étape de 138,5 kilomètres, à Alba, en Italie. L'Italien Mattia Cattaneo et Chaves ont terminé deuxième et troisième, à deux secondes du Français.

Boily a quant à lui pris le 20^e rang. Il a conclu le parcours avec le premier peloton, à 26 secondes du vainqueur. Au classement général, il a fini à 17 secondes de Chaves.

Luc Arseneau, gérant de l'équipe canadienne, était émotif lorsqu'il s'est adressé à Sportcom peu après la conclusion du tour.

«Tout allait bien pour David jusqu'à la dernière montée. Il y a eu un petit moment d'inattention et les Colombiens l'ont attaqué, a relaté Arseneau. Ils ont littéralement bloqué David qui n'a pas été capable de sortir de là même s'il avait encore de bonnes jambes. C'est assez catastrophique comme scénario et l'issue est assez difficile à prendre.»

Les deux autres cyclistes de la formation canadienne, Antoine Duchesne et Hugo Houle, ont fini l'étape aux 41^e et 77^e rangs, à 19 minutes et 44 secondes du vainqueur. Au classement général, Houle termine 56^e et Duchesne 80^e.

LES INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

Stosur, elle, n'a pas craqué



MICHEL MAROIS

L'Australienne Samantha Stosur a remporté hier à New York l'Omnium des États-Unis en disposant en finale de l'Américaine Serena Williams en deux manches de 6-2, 6-3.

« C'est sûrement l'une de mes meilleures journées et c'est merveilleux de penser que je l'ai connue ici, aujourd'hui, a expliqué Stosur. C'est une sensation incroyable de remporter ce tournoi, ici à New York, où j'ai toujours rêvé de m'imposer.

« Je ne sais pas trop quoi dire, a-t-elle avoué. C'est ma première grande victoire; Serena, elle, en a remporté 13, c'est énorme. J'espère qu'elle réalise qu'elle est une grande championne et que nous lui devons toutes beaucoup. »

L'athlétique joueuse de 27 ans, 9^e favorite, a enlevé son premier titre majeur, le premier d'une joueuse australienne depuis Evonne Goolagong Cawley en 1980, le premier à New York depuis Margaret Court en 1973. Elle est la troisième néophyte à s'imposer cette saison en Grand Chelem après la Chinoise Li Na à Roland-Garros et la Tchèque

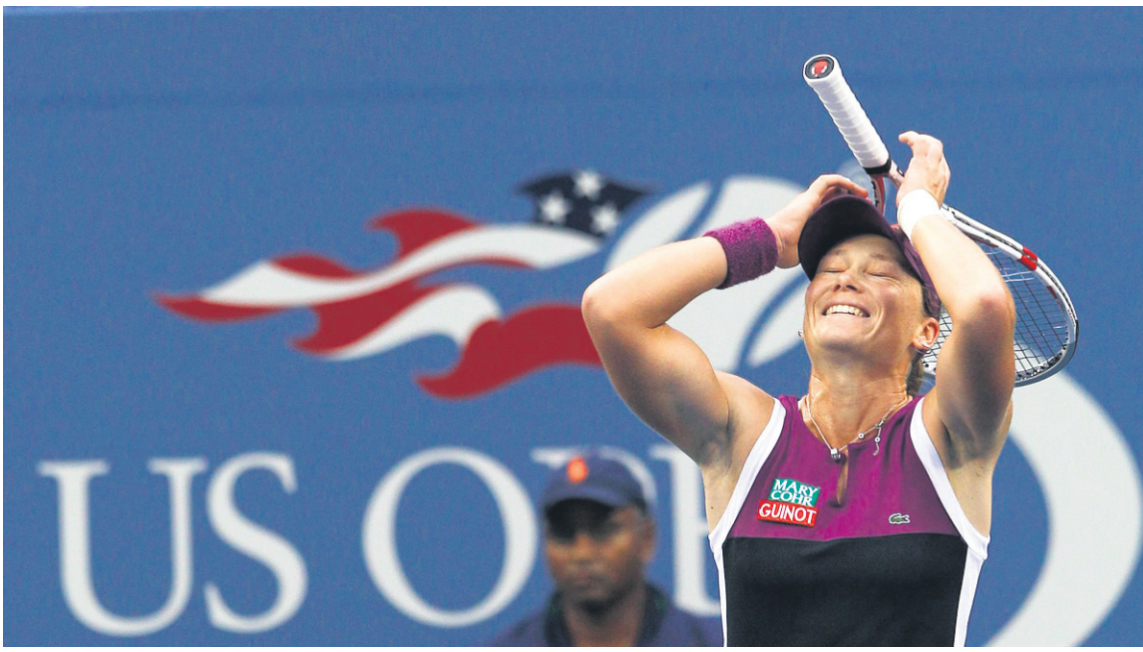


PHOTO ELISE AMENDOLA, ASSOCIATED PRESS

L'Australienne Samantha Stosur était parfaitement préparée pour ses retrouvailles avec l'Américaine Serena Williams.

Petra Kvitová à Wimbledon Stosur, une joueuse qui a mis du temps à rejoindre l'élite du tennis féminin et qui n'a remporté que deux autres tournois en carrière, avait déjà été finaliste à Roland-Garros, en 2010. Elle était encore en finale à Toronto il y a quelques semaines, perdant justement contre Williams.

Elle et ses entraîneurs avaient toutefois visiblement retenu les leçons de cette défaite et elle était parfaitement préparée pour ses retrouvailles avec la puissante

Américaine. Bien concentrée sur l'enjeu, elle a appliqué son plan de match à la perfection en forçant sa rivale à se déplacer, en variant la puissance de ses coups et en retournant sans relâche grâce à sa superbe forme physique.

Alors qu'elle avait parfois eu de la difficulté à contrôler ses nerfs, l'Australienne a cette fois conservé son calme pendant que sa rivale succombait à ses vieux démons. Menée 6-2 et sur le point de perdre son service dans le premier jeu de la deuxième manche,

Williams a frappé un coup qui semblait gagnant et s'est exclamée: « Come on », pendant que Stosur cherchait à rejoindre la balle.

L'arbitre Eva Asderaki a décidé d'octroyer le point à l'Australienne, en vertu d'une règle bien claire, mais rarement appliquée. Williams s'est évidemment plaint, avec l'appui de la foule, et elle s'est montrée encore plus véhémement lors du changement de côté, deux parties plus tard, alors qu'elle avait repris les devants dans la manche.

S'adressant à l'arbitre, elle a déclaré : « Vous êtes hors de contrôle... Vous êtes une personne haineuse et vous êtes laide à l'intérieur... Et dire que je ne me suis jamais plainte. Wow. Vraiment, ne me regardez surtout pas ! »

« Que puis-je faire ? »

Après le match, Williams a tenté de se justifier. « J'avais frappé un coup gagnant, mais on dirait qu'il n'a pas compté... »

Réaliste, elle a concédé : « Ce point n'a finalement pas eu d'influence sur l'issue du match. Sam [Stosur] a joué de façon incroyable et elle méritait sa victoire. Je faisais de mon mieux, mais elle n'arrêtait pas de frapper des coups gagnants et je me disais : " Mon Dieu, que puis-je faire ? " »

Élogieuse pour sa rivale, Williams a toutefois refusé de serrer la main de l'arbitre au terme du match. En 2009, elle avait perdu sa demi-finale contre l'éventuelle championne Kim Clijsters après avoir menacé une juge de lignes et écopé d'une pénalité. Elle avait ensuite écopé de la plus lourde amende de l'histoire du tennis féminin (82 500 \$) et complétait hier une probation de deux ans dans les tournois du Grand Chelem.

« Les 14 derniers mois ont été très, très difficiles, avec les blessures et la maladie, a rappelé la championne de 13 tournois majeurs en carrière. Je ne pensais même pas pouvoir jouer l'US Open il y a quelques mois. Je suis donc vraiment excitée d'être allée si loin dans le tournoi. »

Federer a raté sa chance

MICHEL MAROIS

Les demi-finales masculines de l'Omnium des États-Unis ont tenu leurs promesses, samedi à New York, même si ce sont les mêmes finalistes qu'en 2010 qui se retrouveront ce soir dans le stade Arthur-Ashe.

Novak Djokovic, qui a dû sauver deux balles de match contre Roger Federer, et Rafael Nadal, impérial devant l'Écossais Andy Murray, se retrouveront dans une sixième finale cette saison.

Avec une fiche de 63-2, déjà neuf titres (dont cinq victoires en cinq contre Nadal), Djokovic pourrait ajouter un chapitre de plus à sa formidable saison, déjà l'une des meilleures de l'histoire du tennis. Il en a déjà signé la page la plus dramatique samedi en revenant de très loin contre Federer pour s'imposer 6-7 (7/9), 4-6, 6-3, 6-2 et 7-5 en près de 4 heures. « C'est ma plus grande victoire de l'année et certainement une des plus grandes de ma carrière », a estimé le Serbe de 24 ans, qui avait déjà fait le coup au vétéran suisse en 2010.

De son côté, Federer regrettait d'avoir ainsi laissé passer une chance de jouer, à 30 ans, sa 24^e finale en tournoi majeur. « Je l'avais [ce match], je ne peux m'en prendre qu'à moi-même, a déploré le Suisse. Je n'ai pas bien joué à la toute fin. C'était serré, mais j'aurais dû gagner. »

C'était la deuxième fois de sa carrière que Federer perdait après avoir mené deux manches à zéro. Le Français Jo-Wilfried Tsonga lui avait fait le coup en quart de finale à Wimbledon. « C'était différent cette fois-là, a-t-il expliqué. Ici, j'ai le sentiment que j'aurais dû gagner et que j'ai gâché ma chance... »

Enfin la solution ?

Djokovic, qui a été deux fois finaliste à l'Omnium des États-Unis, retrouvera donc en finale le vainqueur de 2010. Nadal a signé contre Murray l'une de ses victoires les plus convaincantes du tournoi, même s'il a échappé sa première manche (6-4, 6-2, 3-6, 6-2).

« J'ai eu quelques moments difficiles cet été [seulement deux victoires en tournois préparatoires], a reconnu Nadal. Mais je suis resté motivé et j'ai beaucoup travaillé pour préparer ce tournoi. Être en finale, après un bon match contre un rival très solide, est donc très positif.

« Je n'ai pas encore trouvé la solution contre Novak cette saison, a poursuivi l'Espagnol, mais j'espère que New York va m'aider à la trouver. La seule façon de le battre, c'est de croire en la victoire, de jouer de façon agressive et d'être parfaitement concentré sur chaque point. C'est ce que je vais essayer... »



Autant de parcours. Autant de points de vue. Ça fait la différence.

AC
L'ANTICHAMBRE

LUNDI AU SAMEDI
21h30

RDS

SPORTS

C'est lundi, on jase...



PHILIPPE CANTIN

Existe-t-il, dans tout le sport professionnel, une championne aussi dénuée d'esprit sportif en situation de stress? En 2009, en demi-finale de l'US Open contre Kim Clijsters, Serena Williams, brandissant sa raquette d'un geste rageur, avait menacé une juge de ligne de lui enfoncer une balle dans la gorge après avoir écopé d'une faute de pied au service.

On aurait cru que le ressac de cette triste affaire lui aurait appris à mieux contrôler ses émotions. Mais non. Hier, en finale du même tournoi, Williams a poussé un cri au moment où Samantha Stosur tentait de rattraper une balle frappée au fond du court. Elle a ainsi déconcentré son adversaire, geste interdit par le règlement. L'arbitre Eva Asderaki, une Grecque de 29 ans dotée d'une impeccable feuille de route, lui a infligé un point de pénalité, suscitant ainsi la colère de Williams.

Plus tard, lors d'une pause entre deux jeux, Williams a crié un tas d'insanités à Asderaki (« Tu es haineuse, tu n'es pas belle à l'intérieur ») et lui a conseillé de ne pas regarder en sa direction. C'était franchement pathétique.

Certains, comme John McEnroe, soutiennent que Serena a célébré trop vite un potentiel coup gagnant, hurlant avant la fin de l'échange. D'autres, comme le descripteur Dick Enberg et l'analyste Mary Carillo, ont vite noté que Serena avait mal agi. McEnroe est un analyste hors pair, mais je partage l'avis de ses deux collègues.

Dans les câbles après un set, sentant que Stosur lui ravirait un titre qu'elle croyait sien, Williams a semblé vouloir intimider son adversaire en criant à un moment déplacé. La tactique n'a pas fonctionné. Âgée de 27 ans, Stosur est une joueuse expérimentée. Après le match, sereine, elle a expliqué bien connaître le comportement de Williams sur le terrain. Non, la nouvelle championne ne semble pas facilement impressionnable.

Quant à Williams, elle a contourné les questions à propos de l'affaire. A-t-elle confondu l'arbitre d'hier avec celle de son match contre Clijsters il y a deux ans? « Je ne sais pas, a répondu Serena. Peut-être. Probablement, sûrement ».

En réussissant un magnifique retour au jeu après avoir raté plusieurs mois en raison de blessures et d'une maladie, Serena a impressionné tous les amateurs. Elle a perdu une partie de ce capital de sympathie hier.



PHOTO DON EMMERT, AGENCE FRANCE-PRESSE

Serena Williams a été pathétique hier. Elle a d'abord poussé un cri à un moment déplacé durant la finale de l'US Open. Puis elle a insulté l'arbitre.

Roger Federer était catastrophé après son revers crève-cœur de samedi en demi-finale de l'US Open. Au point où ses commentaires ont distillé un fiel qu'on ne lui connaissait pas.

Lorsqu'un journaliste lui a demandé si la première balle de match sauvée par Novak Djokovic – un ahurissant retour de service – était signe de la confiance de son adversaire, Federer a lancé: « Vous moquez-vous de moi? »

Federer a ensuite établi un parallèle bizarre entre ce coup spectaculaire de Djokovic et certains jeux à haut risque de ses adversaires chez les juniors (!) en situation désespérée. « Moi, je n'ai jamais joué comme ça, j'ai toujours cru que le travail soutenu finissait par payer. »

Comme si Federer jugeait sa conception du tennis supérieure à celle de Djokovic, plus « morale » en quelque sorte. Étonnant, de la part d'un grand champion qui devrait pourtant savoir qu'il n'existe pas une seule recette pour atteindre le sommet.

La personnalité de Novak Djokovic se situe aux antipodes de celle de Federer. Après sa victoire, le champion serbe a dansé sur le court à la demande de Mary Joe Fernandez, l'ancienne joueuse devenue commentatrice. « OK, mais j'ai besoin de musique et

tout le monde doit m'accompagner », a-t-il lancé à la foule, avant d'y aller de quelques pas. La scène était drôlement sympathique.

Djokovic s'est ainsi réconcilié avec le public de Flushing Meadows. Au cinquième set, à grand renfort de gestes, il avait reproché aux fans de ne pas l'appuyer suffisamment. « J'avais besoin de leur énergie », a-t-il expliqué après sa victoire.

Comme l'impression que Rafael Nadal vivra une autre déception aujourd'hui en finale... C'est l'année de Djokovic.

Doit-on lire son autobiographie avant de la publier? Question ridicule, dites-vous? Pas du tout! La preuve, c'est que Rafael Nadal n'a toujours pas lu la sienne, publiée le mois dernier.

« Elle est rédigée en anglais et j'ai besoin de temps et de concentration pour lire dans cette langue », a expliqué Nadal, dont la franchise est admirable. Il a promis de lire « son » livre après sa traduction en espagnol.

Pour réaliser ce bouquin, Nadal a accordé plusieurs entrevues à John Carlin, également auteur d'*Invictus*, qui raconte la victoire de l'équipe de l'Afrique du Sud à la Coupe du monde de rugby en 1995. (Un excellent film mettant en vedette Morgan Freeman

– dans le rôle de Nelson Mandela – et Matt Damon en a été tiré.) Le père et l'agent de Nadal ont validé le texte de Carlin avant publication.

J'ai amorcé la lecture du livre de Rafa. Intéressant, même si ce n'est pas aussi captivant que l'autobiographie d'Andre Agassi, un feu roulant d'histoires fascinantes.

À quand un toit à Flushing Meadows? La pluie a transformé en cauchemar la deuxième semaine du tournoi. Les organisateurs ont voulu sauver l'horaire initial, mais des joueurs comme Nadal, Murray, Federer et Roddick se sont rebellés. Voilà pourquoi la finale masculine a lieu à 16h aujourd'hui.

Le court principal de Wimbledon est recouvert d'un toit, celui des Internationaux d'Australie aussi. Roland-Garros aura le sien en 2016. Les Américains sont à la traîne, ce qui n'est pas dans leurs habitudes en matière d'installations sportives.

Le camp d'entraînement des recrues du Canadien commence aujourd'hui et l'attaquant Michaël Bournival s'y présentera la tête haute. Il a marqué quatre buts et réussi une passe dans une victoire de 7-0 des Cataractes de Shawinigan aux dépens des Foreurs de Val-d'Or samedi. Comme manière d'attirer l'attention, difficile

d'imaginer mieux! Le jeune homme aura plusieurs caméras autour de lui au Complexe sportif de Brossard. Il sera intéressant de surveiller comment il gèrera la situation.

Bournival devrait être invité au camp régulier du Canadien qui commence vendredi. Il retournera ensuite à Shawinigan fort de ces expériences. Les Cataractes seront une équipe intéressante à surveiller dans la LHJMQ cette saison. En plus d'aligner Bournival, l'organisation accueillera le tournoi de la coupe Memorial en mai prochain.

En rafale: Combien de temps faudra-t-il à Caroline Wozniacki pour se remettre de la leçon de tennis que lui a servie Serena Williams samedi soir? Rarement vu un numéro un mondiale être malmenée de la sorte... On entendra souvent parler du MetLife Stadium au cours des 25 prochaines années. Contre une somme annuelle frôlant les 20 millions, cette société d'assurance a acquis les droits d'appellation du nouveau stade des Jets et des Giants de New York inauguré l'an dernier... Quelle est l'importance de Peyton Manning chez les Colts d'Indianapolis? Leur dégelée d'hier, 34-7 aux dépens des Texans de Houston, fournit la réponse. En raison d'une blessure au cou, Manning pourrait rater toute la saison...

FORMULE 1 / Le Grand Prix d'Italie

Vettel dominateur et ému

MICHEL MAROIS

L'Allemand Sebastian Vettel a fait un grand pas vers le titre mondial, hier à Monza, en remportant le Grand Prix d'Italie. Il s'agissait d'une huitième victoire cette saison pour le meneur de l'équipe Red Bull, qui pourrait être sacré dès le prochain Grand Prix à Singapour.

Vettel a maintenant 112 points d'avance sur l'Espagnol Fernando Alonso, troisième hier, et 117 sur l'Anglais Jenson Button (deuxième) et sur son coéquipier australien Mark Webber. « Je n'ai pas eu un très bon départ – Fernando est sorti de nulle part pour prendre la tête –, mais tout s'est déroulé parfaitement par la suite. Nous n'avions pas la voiture la plus rapide en ligne droite, mais l'équilibre était parfait et personne n'a été en mesure de nous inquiéter. »

« Remporter enfin une autre victoire ici, trois ans après la première de ma carrière (sur Toro Rosso), est très émouvant. Aucun podium n'est plus impressionnant en F1, avec tous les tifosi qui forment un océan humain. »

Les Italiens souhaitaient évidemment une victoire de

Ferrari et Alonso leur a permis de rêver un peu avec un départ fabuleux. L'Espagnol n'a toutefois pas été en mesure de résister à Vettel, même si l'Allemand a dû mettre deux roues dans le gazon pour doubler son rival. « Nous n'avions rien à perdre contre Sebastian, il a plus de 100 points d'avance au championnat, a rappelé Alonso. Nous pouvons donc être plus durs avec lui lorsqu'il s'agit de défendre une position. »

L'Allemand Michael Schumacher, cinquième à l'arrivée, s'est lui aussi montré un adversaire difficile à doubler, surtout pour les McLaren de Button et de Lewis Hamilton, pourtant plus rapides. Le septuple champion du monde a encore étiré les limites en modifiant plusieurs fois sa trajectoire devant Hamilton dans les sections les plus rapides du circuit.

Les commissaires de la FIA avaient d'ailleurs l'Allemand à l'œil et il a fallu l'intervention répétée du patron l'équipe Mercedes, Ross Brawn, pour le ramener à la raison. Le temps perdu derrière Schumacher a sans doute privé Hamilton d'une place sur le podium puisqu'il

n'a finalement échoué qu'à une demi-seconde d'Alonso et de la troisième place.

Carambolage

Button s'en voulait lui aussi d'avoir perdu du temps au début de la course, en ratant son départ d'abord, puis en étant coincé avec son coéquipier derrière Schumacher. On peut néanmoins douter qu'il ait pu menacer Vettel dans d'autres conditions.

Derrière les favoris, la course a surtout été marquée par un carambolage monstre au premier virage, résultat de l'audace de l'Italien Vitantonio Liuzzi. Parti de la dernière place, le pilote de l'équipe Hispania a perdu le contrôle de sa voiture dans le gazon avant de revenir en piste au beau milieu de la chicane, exactement « comme un chien dans jeu de quilles ».

Rosberg, Petrov et D'Ambrosio n'ont pas été plus loin, comme Liuzzi lui-même, et plusieurs autres pilotes ont dû s'arrêter pour réparer les dégâts. Malgré ses excuses, Liuzzi a été pénalisé de cinq places sur la grille de départ du prochain Grand Prix, s'il a encore un volant!

LES CHIFFRES DU GRAND PRIX D'ITALIE

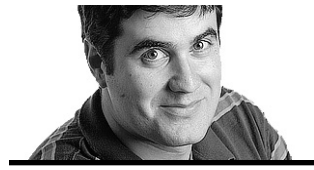
PILOTES	ÉQUIPES	TOURS	TEMPS/ÉCARTS	CLASSEMENT DES PILOTES
1 Sebastian Vettel	Red Bull	53	1:20:46,172	1 Sebastian Vettel 284 pts
2 Jenson Button	McLaren	53	+9,5 sec	2 Fernando Alonso 172 pts
3 Fernando Alonso	Ferrari	53	+16,9 sec	3 Jenson Button 167 pts
4 Lewis Hamilton	McLaren	53	+17,4 sec	4 Mark Webber 167 pts
5 Michael Schumacher	Mercedes	53	+32,6 sec	5 Lewis Hamilton 158 pts
6 Felipe Massa	Ferrari	53	+42,9 sec	6 Felipe Massa 82 pts
7 Jaime Alguersuari	Toro Rosso	52	+1 tour	7 Nico Rosberg 56 pts
8 Paul di Resta	Force India	52	+1 tour	8 Michael Schumacher 52 pts
9 Bruno Senna	Renault	52	+1 tour	9 Vitaly Petrov 34 pts
10 Sebastian Buemi	Toro Rosso	52	+1 tour	10 Nick Heidfeld 34 pts
11 Pastor Maldonado	Williams	52	+1 tour	11 Kamui Kobayashi 27 pts
12 Rubens Barrichello	Williams	52	+1 tour	12 Adrian Sutil 24 pts
13 Heikki Kovalainen	Lotus	51	+2 tours	13 Jaime Alguersuari 16 pts
14 Jarno Trulli	Lotus	51	+2 tours	14 Sebastian Buemi 13 pts
15 Timo Glock	Virgin	51	+2 tours	15 Paul di Resta 12 pts
NON CLASSÉS				16 Sergio Perez 8 pts
- Daniel Ricciardo	HRT	39	abandon	17 Rubens Barrichello 4 pts
- Sergio Perez	Sauber	32	abandon	18 Bruno Senna 2 pts
- Kamui Kobayashi	Sauber	21	abandon	19 Pastor Maldonado 1 pt
- Adrian Sutil	Force India	9	abandon	20 Pedro de la Rosa 0 pt
- Mark Webber	Red Bull	4	abandon	21 Jarno Trulli 0 pt
- Jerome d'Ambrosio	Virgin	1	abandon	22 Heikki Kovalainen 0 pt
- Vitaly Petrov	Renault	0	abandon	23 Vitantonio Liuzzi 0 pt
- Nico Rosberg	Mercedes	0	abandon	24 Jerome d'Ambrosio 0 pt
- Vitantonio Liuzzi	HRT	0	abandon	
MEILLEUR TOUR				
- Lewis Hamilton	McLaren	52	1:26,187	

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

1 Red Bull 451 pts	5 Renault 70 pts	9 Williams 5 pts
2 McLaren 325 pts	6 Force India 36 pts	10 Lotus 0 pt
3 Ferrari 254 pts	7 Sauber 35 pts	11 HRT 0 pt
4 Mercedes 108 pts	8 Toro Rosso 29 pts	12 Virgin 0 pt

L'Impact entretient ses espoirs

RAILHAWKS 0
IMPACT 1



PASCAL MILANO

Un but controversé de Luke Kreamalmeyer a permis à l'Impact de l'emporter 1-0 contre les RailHawks de la Caroline, hier au stade Saputo, et d'entretenir ses espoirs de participer aux séries.

Avec leur septième victoire de la saison, les Montréalais pointent toujours à trois longueurs des Stars du Minnesota, qui ont défait les Silverbacks d'Atlanta 2-0, samedi. Tout se jouera donc lors des deux derniers matchs de la saison qui, sur papier, sont favorables à l'Impact.

Cette ouverture du score, contestée véhément par les visiteurs, a couronné une bonne première mi-temps de l'Impact devant une foule annoncée de 12 297 spectateurs. Avec un avantage de 10-2 au chapitre des tirs au but, les Montréalais se sont procuré les meilleures occasions, grâce notamment au triangle formé par Sinisa Ubiparipovic, Mignane Diouf et Miguel Montano.

« Nous avons essayé de trouver Ubiparipovic entre les lignes pour qu'ils puissent donner de bons ballons en profondeur, a commenté De Santis. Diouf et Montano ont fait un excellent match en mouvement et ils ont essayé de pénétrer dans la défense adverse. »

Ryan Pore a ouvert le bal des occasions franches à la 8^e minute en reprenant un centre en retrait de Diouf. Knighton a eu le dessus sans grand problème. Si le gardien des RailHawks s'est imposé face à Diouf (17^e) et Montano (20^e),

« L'état d'esprit a été incroyable. Les joueurs ont tout donné pour gagner le match, et ce n'était pas seulement sur les principes défensifs. C'est dommage que l'on n'ait pas pu marquer un deuxième but pour leur mettre un peu plus de pression. » — Nick De Santis

« On est toujours dans une situation difficile avec deux gros matchs à jouer, mais on sait aussi que le Minnesota doit aller à Tampa et en Caroline, a souligné Nick De Santis. La chose positive est que l'on est toujours dans la lutte et il faut se préparer pour la semaine prochaine. »

« On ne peut plus regarder les autres, mais nous devons nous concentrer sur nous-mêmes, a ajouté le capitaine Nevio Pizzolitto. On espère que le Minnesota va perdre un match, mais nous n'avons pas le choix de gagner nos deux rencontres. »

La situation montréalaise aurait été quasi désespérée sans le premier but de la saison de Luke Kreamalmeyer en fin de première période. Son centre-tir a surpris le gardien des RailHawks, Brad Knighton, qui a stoppé le ballon derrière sa ligne. Après un flottement d'une trentaine de secondes et une discussion entre l'arbitre et son assistant, le but a finalement été accordé à l'arrière droit.

« J'ai essayé de centrer et le gardien a été pris hors de position, a expliqué Kreamalmeyer. On va prendre ce but et ces trois points. »

« Il est difficile de dire si le ballon est vraiment entré dans le but. C'est arrivé trop rapidement et je n'ai pas encore vu la reprise vidéo. »

il a également profité de la maladresse de l'attaquant colombien et de Pore par la suite.

Conserver son but d'avance

À plusieurs reprises cette saison, les Montréalais ont été incapables de conserver leur avance. Cette fois, ils n'ont laissé que des miettes aux RailHawks, qui ont surtout inquiété Evan Bush sur deux coups francs d'Etienne Barbara à la 72^e et 84^e minute. « L'état d'esprit a été incroyable, a estimé De Santis. Les joueurs ont tout donné pour gagner le match, et ce n'était pas seulement sur les principes défensifs. C'est dommage que l'on n'ait pas pu marquer un deuxième but pour leur mettre un peu plus de pression. »

Diouf a failli y parvenir à la 73^e après avoir réalisé un coup du sombrero, puis tenté une volée que Knighton a bien bloquée. En fin de rencontre, Ian Westlake, après un premier tir de Leonardo Di Lorenzo, a également raté le cadre.

La rencontre, et surtout la deuxième mi-temps, a été marquée par de nombreux accrochages avec un total de 39 fautes.

La course aux séries de l'Impact se poursuivra samedi, à 19h30, contre le FC Edmonton avant un déplacement à Atlanta, le 24 septembre.

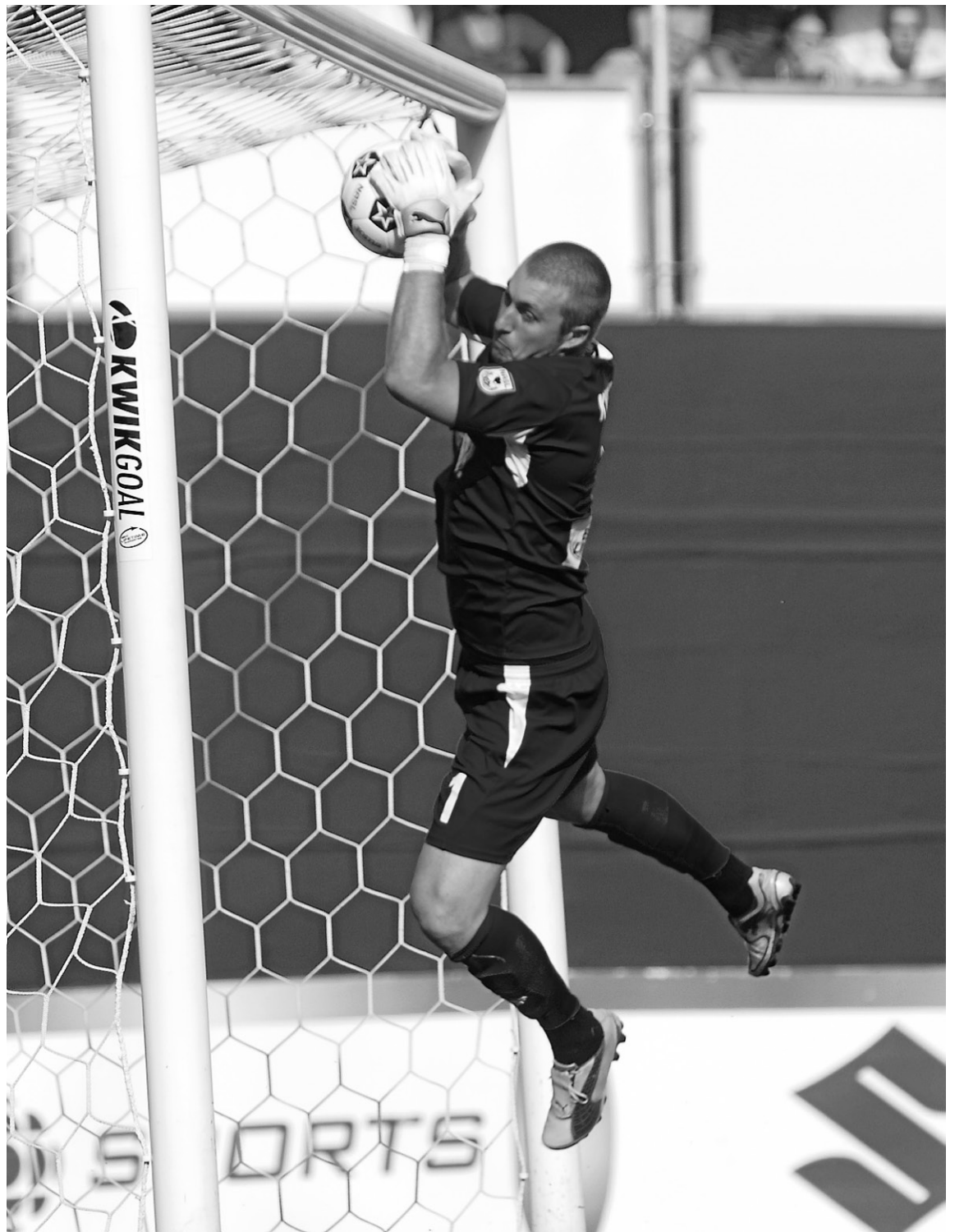


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le tir de Luke Kreamalmeyer a surpris le gardien Brad Knighton (1), qui a stoppé le ballon derrière sa ligne.

RAILHAWKS\IMPACT » LE BULLETIN DE PATRICK LEDUC

JOUEUR	NOTE	COMMENTAIRES
Evan Bush	7/10	Très sûr de lui, il remplit sa tâche sans faire de fioritures.
Luke Kreamalmeyer	7/10	Marque sur un centre-tir, soutient bien l'attaque sans oublier de défendre.
Hassoun Camara	7/10	Couvre bien ses coéquipiers, intercepte plusieurs ballons et relance habilement.
Nevio Pizzolitto	6,5/10	Performance solide, ratera le prochain match en raison d'un cinquième carton jaune.
Simon Gatti	6,5/10	Toujours actif, il obtient moins de succès à l'attaque qu'en d'autres matchs.
Amir Lowery	6,5/10	Meilleur en deuxième demie après un lent début, son travail libère les autres milieux.
Ian Westlake	6,5/10	Pas très précis en première mi-temps, son rendement va en s'améliorant en deuxième.
Sinisa Ubiparipovic	6,5/10	Animateur du jeu, le chef d'orchestre retrouve son rythme au stade Saputo.
Ryan Pore	6/10	Obtient quelques occasions sans inquiéter véritablement le but adverse.
Mignane Diouf	6,5/10	Utilise bien sa vitesse, il obtient de belles occasions sans marquer.
Miguel Montaña	7,5/10	Très en jambes, il crée des occasions et son pressing provoque des erreurs.
Eduardo Sebrango	6/10	De retour de blessure, il n'obtient pas d'occasion malgré son travail.
Leonardo Di Lorenzo	6/10	Retrouve le flanc gauche et provoque de belles choses. Manque le but d'assurance.
David Testo	---	N'a pas assez joué.

GRAND PRIX CYCLISTE DE MONTRÉAL

MERCI À NOS PARTENAIRES ET À TOUS LES PASSIONNÉS DE VÉLO !

NFL PREMIÈRE SEMAINE



PHOTO RICHARD CARSON, REUTERS

COLTS 7, TEXANS 34 — Les Colts d'Indianapolis ont eu l'air complètement déboussolés sans le quart Peyton Manning, hier, et les Texans de Houston en ont profité pour inscrire une victoire de 34-7. Manning n'a même pas fait le voyage avec ses coéquipiers à Houston, lui qui se remet d'une troisième opération au cou en 19 mois. Les Colts ont sorti Kerry Collins — âgé de 38 ans — de la retraite il y a moins de trois semaines pour qu'il se familiarise avec le système de jeu, ce qui s'est avéré être une mauvaise idée pour le premier match de la saison. Collins (5) a échappé le ballon sur deux jeux consécutifs qui ont mené à des touchés des Texans au premier quart, et il a subi trois sacs. Aucune de ses passes n'a été interceptée, mais les Colts n'ont généré que 236 verges et 15 premiers jeux contre la défense des Texans, menée par leur nouveau coordonnateur Wade Phillips. — Associated Press

« Les Ravens version 2011 »

STEELERS 7
RAVENS 35

ASSOCIATED PRESS

BALTIMORE — Les Ravens de Baltimore ont ventilé huit mois de frustration en l'espace de trois heures incroyablement satisfaisantes.

Joe Flacco a lancé trois passes de touché, Haloti Ngata a aidé son unité défensive à provoquer sept revirements, un record d'équipe, et les Ravens ont écrasé les champions en titre de l'Association américaine, les Steelers de Pittsburgh, 35-7, hier.

« Ces histoires de fantômes, de démons, ça n'existe pas pour nous, a déclaré l'entraîneur-chef des Ravens, John Harbaugh. Nous sommes les Ravens de Baltimore version 2011. »

Ray Rice a récolté 107 verges de gains au sol et il a inscrit deux majeurs pour les Ravens, qui ont rapidement pris les

devants 14-0 au premier quart et n'ont jamais regardé derrière. Il s'agissait d'une reprise du match de deuxième tour éliminatoire en janvier dernier, quand les Steelers étaient venus de l'arrière pour battre les Ravens 31-24.

Dans ce match, les Ravens avaient échappé une avance de 21-7 à la mi-temps en commettant trois revirements au troisième quart. Cette fois, ce sont les Ravens qui ont provoqué

ce n'est pas la même chose. C'est une nouvelle saison. »

Ngata a connu une rencontre spectaculaire. Il a provoqué un échappé, qu'il a recouvré, et il a dévié une passe qui s'est transformée en interception. Ed Reed a aussi réussi deux interceptions pour les Ravens, qui ont malmené le quart Ben Roethlisberger. « Big Ben » avait remporté ses sept derniers matchs contre les Ravens, mais cette fois, il

mais je préfère subir cette défaite lors de la première semaine que lors des semaines 13, 14 ou 15. »

Flacco a complété 17 de ses 29 tentatives de passe et n'a pas été intercepté. Il a donc eu le dessus sur Roethlisberger et il a donné un avantage dès le début de la saison aux Ravens dans la course au titre de la division Nord de la Conférence américaine. « C'est une victoire importante pour nous, mais si nous ne jouons pas bien lors des 15 prochains matchs, ça ne vaudra pas grand-chose », a rappelé Flacco.

Au cours de leurs 51 derniers matchs, les Steelers avaient permis seulement à deux reprises à un porteur de ballon de récolter 100 verges de gains au sol ou plus. Rice l'a réussi les deux fois.

Rice avait récolté plus de verges de gains à la mi-temps — 89 au sol et 38 par la passe — que les Steelers sur 26 jeux à l'attaque (113).

Les autres résultats en page 8

« Ce n'est pas comme cela que nous espérons commencer la saison, mais je préfère subir cette défaite lors de la première semaine que lors des semaines 13, 14 ou 15. » — Ben Roethlisberger

trois revirements au troisième quart et ils ont transformé leur avance de 21-7 en massacre.

« Ils disaient: "Nous avons déjà été dans cette situation", a déclaré Ray Lewis en parlant de certains de ses coéquipiers à la mi-temps. J'ai dit: "Non,

a complété 22 de ses 41 passes pour 280 verges de gains et trois interceptions.

« J'imagine qu'ils étaient prêts pour ce match, a dit Roethlisberger. Ce n'est pas comme cela que nous espérons commencer la saison,

TIGER-CATS 13 ALOUETTES 43

« On voulait les ramener sur terre »

MIGUEL BUJOLD

Le match d'hier contre les Tiger-Cats de Hamilton était crucial pour les Alouettes. Un troisième revers cette saison contre l'équipe de Marcel Bellefeuille aurait sérieusement compliqué les choses pour les doubles champions en titre.

« C'est un match qu'on devait gagner, et qu'on devait gagner de façon convaincante. C'est de cette façon qu'on doit remporter nos victoires, en écrasant les équipes adverses », a déclaré le joueur par excellence du match, Anthony Calvillo.

« On sait qu'on est capables de jouer de cette façon, car on l'a occasionnellement démontré depuis le début de la saison. Mais on doit le faire constamment », a poursuivi le quart-arrière des Oiseaux, qui n'a pas caché que lui et les siens espéraient servir un avertissement aux Tiger-Cats.

« Lorsque les équipes de notre division nous battent, ça leur donne confiance. On voulait donc les ramener sur terre », a-t-il exprimé.

Rossés 44-21 lundi dernier à Hamilton, les Alouettes avaient peut-être besoin d'une dégelée semblable afin de commencer à jouer à la hauteur de leur talent. Ou peut-être pas...

« On a parfois besoin d'un réveil comme celui-là, mais on a parfois simplement besoin de faire notre travail. Le football n'est pas si compliqué », a estimé le plaqueur Eric Wilson, qui était de retour dans la formation après avoir été laissé de côté à Hamilton.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« C'est un match qu'on devait gagner, et qu'on devait gagner de façon convaincante », a dit Anthony Calvillo, hier.

« Le dernier match n'était pas représentatif de notre équipe, et notre rendement n'était pas à la hauteur de notre standard. On possède les joueurs de talent et le quart-arrière afin de connaître du succès », a observé Marc Trestman, qui était heureux du match de son équipe — tout en conservant son calme habituel.

« Ce fut une belle victoire d'équipe, et on a joué avec un sentiment d'urgence. On a démontré qu'on pouvait former

une très bonne équipe, et je répète qu'on peut l'être depuis quelques semaines. On n'a pas disputé un match parfait, mais il n'y a jamais de performance parfaite », a dit l'entraîneur-chef.

Watkins soulagé

Décevant depuis qu'il est revenu au jeu, il y a environ un mois, Kerry Watkins a ressemblé au receveur qu'on connaît, hier. Bien que ses statistiques aient été relativement modestes (quatre attrapés

pour 58 verges), le vétéran a marqué son premier touché de la saison, et il a semblé un peu plus rapide et vif.

« Je ne pensais pas que ce serait aussi difficile en revenant au jeu. Je croyais que je retrouverais mon rythme dès mon retour ou presque, mais ça n'a pas été le cas. Ça démontre qu'on est tous humains. Mais à présent, tout semble vouloir rentrer dans l'ordre. Et à l'approche du sprint final, ça survient au moment idéal. »

En forme, Vick...

EAGLES 31
RAMS 13

ASSOCIATED PRESS

ST. LOUIS — Michael Vick était dans une forme spectaculaire. Les autres joueurs des Eagles de Philadelphie étaient aussi difficiles à rattraper. Les Rams de St. Louis ont été incapables de maintenir la cadence, particulièrement après avoir perdu les services des vedettes offensives Steven Jackson et Sam Bradford.

Vick a récolté 98 verges de gains au sol et il a lancé deux passes de touché, LeSean McCoy a inscrit deux majeurs et DeSean Jackson a récolté 102 verges de gains par la passe alors que les Eagles ont écrasé les Rams 31-13, hier. « C'était une bonne sensation de voir que je peux donner une grande avance à mon équipe. Ça enlève des soucis, a dit Vick. Je ne me suis jamais senti aussi bien. J'avais l'impression de pouvoir disputer un autre match tout de suite après. »

Les Eagles ont récolté 239 verges de gains au sol et ils ont converti huit de leurs 11 troisièmes essais. Leur défense a constamment appliqué de la pression et elle a réussi cinq sacs du quart, dont deux par Jason Babin. « C'est une performance très décevante de notre part, a dit l'ailier défensif Chris Long, des Rams. Nous avons souvent causé notre propre perte. »

Darryl Tapp a provoqué un échappé contre Bradford et Juqua Parker a récupéré le ballon et l'a ramené sur 56 verges jusque dans la zone des buts.

Jackson a inscrit un majeur sur une course de 47 verges lors du premier jeu des Rams. Il a été rattrapé alors qu'il franchissait la ligne des buts et il a trébuché. Quelques instants plus tard, il est retiré au vestiaire. Il a fait une autre course pour 9 verges de gains avant de décider de mettre fin à sa journée de travail en raison d'une blessure à la jambe droite. Bradford s'est blessé à l'index de la main droite au quatrième quart. Il ne s'est toutefois pas fracturé un os.

En deuxième demie, les Rams ont aussi perdu les services de leur demi de coin Ron Bartell et de leur meilleur receveur en 2010, Danny Amendola.

Vick a complété 14 de ses 32 passes pour 187 verges de gains.

SOMMAIRE

**HAMILTON 13
ALOUETTES 43**

PREMIER QUART
Alouettes - Simple de Whyte (un placement rate) (45 verges).....3:21
Alouettes - Touché de London (passe de 15 verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....11:47

DEUXIÈME QUART
Alouettes - Touché de Whitaker (passe de six verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....0:31
Alouettes - Touché de Watkins (passe de huit verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....4:57
Hamilton - Simple de Medlock (68 verges).....7:30
Alouettes - Touché de Richardson (passe de 15 verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....10:13
Hamilton - Placement de Medlock (35 verges).....12:56
Hamilton - Placement de Medlock (57 verges).....13:53
Hamilton - Placement de Medlock (47 verges).....14:59

TROISIÈME QUART
Alouettes - Placement de Whyte (16 verges).....6:50
Alouettes - Simple de Whyte (66 verges).....13:06

QUATRIÈME QUART
Alouettes - Touché de Diedrick (course d'une verge) (transformation de Whyte).....5:26
Alouettes - Placement de Whyte (30 verges).....9:32
Hamilton - Placement de Medlock (47 verges).....15:00

HAMILTON.....0 10 0 3-13
ALOUETTES.....8 21 4 10-43

Assistance - 24 304

STATISTIQUES D'ÉQUIPES

	Hamilton	Alouettes
Premiers essais	13	34
Gains au sol	39	98
Gains aérien	207	421
Pertes	27	11
Passes complétées-tentées	20-40	31-45
Retours de bottés	154	73
Interceptés-retours	0-0	0-0
Echappés-perdus	0-0	0-0
Sacs	2	2
Dégagement-moyenne	8-43,0	5-44,4
Punitions-verges	13-139	8-68
Temps de possession	21:52	38:08

STATISTIQUES INDIVIDUELLES

Porteurs de ballon Ham Porter 2-32, Glenn 1-5, Cobourne 5-2 Alou Whitaker 14-72, Diedrick 6-19, McPherson 2-7,
Receveurs Ham Grant 6-68, Williams 2-41, Mann 4-33, Carter 3-29, Stala 2-20, Brown 1-9, Thigpen 1-4, Cobourne 1-3 Alou Richardson 7-113, Green 8-94, Whitaker 6-78, Watkins 4-58, Bratton 3-41, London 2-29, Carter 1-8,
Passesurs Ham Glenn 13-30, 151 verges, 0 touché, 0 interception, Porter 6-9-50-0-0, Medlock 1-1-6-0-0 Alou Calvillo 31-45-421-4-0.

Rue barrée...



RONALD KING
CHRONIQUE

Montréal est une ville cruelle pour les automobilistes, on le sait, mais il y a des moments où les conducteurs méritent ce qui leur arrive.

Prenons l'exemple d'hier: il y avait un match des Alouettes au stade McGill, avec 25 000 spectateurs, et une course de vélo qui attirait toujours des milliers de personnes au parc Jeanne-Mance. L'avenue du Parc était fermée à la circulation dans le coin, ainsi que des parties de l'avenue Mont-Royal et de l'avenue des Pins.

Mais il y avait des automobiles qui arrivaient comme pour une promenade dominicale chez grand-maman, ce qui était peut-être le cas. Ils sont restés coincés longtemps, immobiles, et on voyait la file s'étirer à perte de vue. Mais bon. J'ai commencé par une halte piétonne au stade McGill, parce que j'aime bien les Alouettes et surtout parce qu'il faisait beau et qu'ils avaient Johnny Rodgers comme invité d'honneur.

Dans une autre vie, il m'avait invité chez lui, à San Diego, où je l'avais suivi pour *La Presse*. Après quatre années à tout casser avec les Alouettes de Marv Levy, J.R. tentait sa chance dans la NFL. Raté.

Il vivait dans une immense maison, entouré de beaucoup de gens, pas comme dans une commune, plutôt comme à la cour, où il était le roi. Un roi très gentil qui faisait de la méditation et qui m'avait reçu comme un membre de la famille. Les autres sujets se demandaient qui était ce blanc avec un drôle d'accent...

J.R. ne se souvenait pas de moi hier – on a un peu vieilli tous les deux –, mais il est toujours aussi gentil.

« J'ai une entreprise de marketing et de communications au Nebraska. Nous faisons des affaires partout dans le monde. J'ai un staff de Temple de la renommée... »

Il n'a pas changé. À l'époque, il s'était autoproclamé *The Ordinary Superstar* et le Tout-Montréal voulait être son ami, surtout les femmes. Rodgers a fait une petite fortune dans l'édition de magazines avant de se lancer en marketing. Il a toujours connu du succès en affaires.

« J'ai apporté mon trophée Heisman [remporté avec les Cornhuskers du Nebraska en 1972] pour le tournoi de golf des Alouettes demain [aujourd'hui]. Si tu es toujours dans les médias, écris un article sur Kathy. » C'était la jeune employée des Alouettes qui lui servait de guide dans le stade... Il n'a vraiment pas changé et il nous en faudrait d'autres comme lui.

Pendant ce temps, les Alouettes bottaient le derrière des Tiger-Cats et c'était tant pis pour eux. Ils n'avaient qu'à ne pas nous battre la semaine derrière.

Où est le peloton ?

Presque en sortant du stade, il nous arrivait en pleine face un grand peloton de cyclistes multicolores et c'est toujours très joli. Et spectaculaire avec les voitures, les motos et l'hélicoptère qui vole au-dessus.

Les Montréalais étaient encore au rendez-vous à attendre



PHOTO LE SOLEIL

Il a fallu au quart des Carabins Alexandre Nadeau-Piuzé (10) un courage extraordinaire pour se relever en quelques occasions, et surtout, pour terminer le match, samedi, contre le Rouge et Or de l'Université Laval.

patiemment que le peloton repasse. C'est bien parce qu'on peut profiter du beau temps, bavarder avec les amis ou pique-niquer dans l'herbe avec les enfants. À condition de ne pas être dans son auto.

Si vous êtes cool, vous dites « Quel beau coup de pédale, celui-là » et vous passez pour un expert et un esthète. Je ne sais pas qui a gagné, qui a perdu, qui a tiré son épingle du bois ou fait flèche de tout jeu, mais c'était beau et on était bien.

Les Bleus ont des bleus

Très beau match de football universitaire samedi à Québec,

même vu à la télé avec les excellents Jean Saint-Onge et Jacques Dussault. Le Rouge et Or de Laval l'a emporté 24-14, mais nous avons eu un match. Les Carabins menaient 14-10 tard en deuxième demie.

Puis ils ont été blanchis en deuxième demie et c'était facile à prévoir. Les Québécois les ont physiquement démolis pendant les 30 premières minutes de jeu.

Il a fallu au quart montréalais, Alexandre Nadeau-Piuzé, un courage extraordinaire pour se relever en quelques occasions, et surtout, pour terminer le match. Celui-là se montre un bon leader en attaque avec une deuxième solide performance de suite.

Rotrand Sené, le meilleur porteur de ballon au Canada l'an dernier, a été secoué comme une guenille chaque fois qu'il tentait de traverser la ligne défensive rouge et or.

Chez les recrues des Bleus, une mention honorable au receveur de passes Félix Prévost, qui joue comme un vétéran depuis deux matchs. Vraiment impressionnant, le gamin.

Les Québécois ne seront pas faciles à battre encore cette année. On verra en octobre, quand le Rouge et Or sera en visite au CEPsum.

Il y a plusieurs Bleus qui doivent soigner des bleus au moment où vous lisez ces lignes...

LE CAMP DES RECRUES DU CANADIEN

Faire une bonne première impression

ROBERT LAFLAMME
LA PRESSE CANADIENNE

Deux jeunes attaquants de la LHJMQ vont se présenter au camp des recrues du Canadien sur une lancée intéressante, aujourd'hui. Michael Bournival, des Cataractes de Shawinigan, et Étienne Brodeur, des Saguenéens de Chicoutimi, ont amorcé leur saison sur les chapeaux de roues.

Bournival a déjà cinq buts en deux matchs, y compris quatre dans la victoire de 7-0 des siens contre les Foreurs de Val-d'Or, samedi. Brodeur, lui, a inscrit deux buts et une passe dans le gain de 7-6 des Saguenéens contre les Voltigeurs de Drummondville.

Bournival, Brodeur et 29 autres joueurs de la relève du Tricolore ont été convoqués pour une réunion au complexe sportif Bell de Brossard, hier soir, en vue du camp qui se mettra en branle cet après-midi. Il s'agira du cinquième camp des recrues d'affilée du Canadien, qui a délaissé en 2007 la formule des tournois des recrues contre les espoirs d'autres organisations pour privilégier la philosophie de développement.

Jusqu'à jeudi, les espoirs tenteront d'impressionner l'état-major de l'équipe, qui épiera tous leurs faits et gestes sur la glace.

Si plusieurs d'entre eux joueront gros, certains, comme Bournival et Brodeur, tenteront de faire une véritable bonne première impression après avoir pris part au camp de développement en juillet. Ils souhaiteront prolonger le plaisir et mériter une invitation au gros camp de l'équipe, qui se mettra en branle vendredi. Mais leur situation est fort différente.

La chance de Brodeur

Bournival, 19 ans, acquis de l'Avalanche du Colorado la saison dernière dans l'échange de Ryan O'Byrne, s'attend à ce qu'on le retourne aux Cataractes. Le patineur natif de Shawinigan-Sud nourrit de grandes ambitions cette saison: il veut aider les Cataractes, hôtes du tournoi de la Coupe Memorial, à remporter les grands honneurs au pays, et il souhaite défendre les couleurs du Canada au Championnat du monde junior.

Brodeur, 20 ans, veut impressionner suffisamment les dirigeants, comme joueur invité, afin d'obtenir un contrat et d'au mieux amorcer sa carrière chez les professionnels à Hamilton. Mais il est

également prêt à retourner au Saguenay et y connaître une dernière saison du tonnerre au hockey junior. « Je ne m'impose aucune pression, affirme l'aïlier gauche de Varennes. Je me présente au camp pour donner le meilleur de moi-même et avoir du plaisir. Si ça ne fonctionne pas, je me retrousserai les manches et j'essaierai de brûler la LHJMQ. Je recevrai bien d'autres offres, si je fais ça. »

Brodeur, qui n'a jamais été repêché dans la LNH, s'inspire du parcours de David Desharnais, qui a fait sa place chez le Canadien, la saison dernière. Comme Desharnais, Brodeur doit combattre les préjugés en raison de sa petite taille (5'9). « Depuis le lock-out, les petits joueurs font de plus en plus leur marque dans la Ligue nationale, a-t-il constaté. C'est sûr que le cheminement de David Desharnais est une inspiration pour moi, surtout qu'il a aussi porté les couleurs des Saguenéens. »

Louis Leblanc

Le rendement au camp des recrues de Louis Leblanc, premier choix de l'organisation en 2009, fournira une indication aux dirigeants pour savoir s'il est prêt à franchir une étape de son développement, en accédant à la Ligue américaine. Leblanc se dit fin prêt à relever le défi, ayant récupéré de l'opération à une épaule qu'il a subie en mai. Mais ce sera sa performance au camp du CH et dans les matchs préparatoires qui feront foi de tout. Leblanc évoluera chez les Cataractes si on juge qu'il doit poursuivre son apprentissage dans les rangs juniors.

Les défenseurs Jarred Tinordi et Nathan Beaulieu, choix de première ronde de l'équipe en 2010 et en 2011, respectivement, seront d'autres points de mire du camp. Beaulieu n'a pas caché en juin son désir de mélanger les cartes au gros camp.

Une dizaine de Québécois, au total, sauteront sur la glace, aujourd'hui. Dans le lot, il y aura aussi Olivier Archambault, choix de quatrième tour du Canadien en juin. D'autres déjà sous contrat, comme les attaquants Olivier Fortier, Gabriel Dumont, Danv Massé et Philippe Lefebvre, feront figure de vétérans et ils auront l'obligation de se démarquer. Ce sera également le cas pour Aaron Palushaj et Ian Schultz, obtenus des Blues de St. Louis dans les échanges de Matt D'Agostini et de Jaroslav Halak.

POOLERS,

NOS EXPERTS FONT PARLER LES CHIFFRES!

DANY DUBÉ

GUIDE POOLERS

HOCKEY

2011-2012

LE MAGAZINE

PRÉDICTIONS

ANALYSES

- ★ DANY DUBÉ
- ★ PIERRE HOUDE
- ★ FRANÇOIS GAGNON
- ★ MARTIN MCGUIRE
- ★ MICHEL LANGEVIN
- ★ MATHIAS BRUNET
- ★ PIERRE LADOUCEUR
- ★ LOUIS JEAN
- ★ MARTIN LECLERC
- ★ JEREMY FILOSA
- ★ STEVE TURCOTTE
- ★ RAPHAËL DOUCET
- ★ DANIEL CAZA

TOP 25

JOUEURS EN HAUSSE

RISQUES EN HAUSSE

400 TOP

260 ATTAQUANTS
100 DÉFENSEURS
40 GARDIENS DE BUT

Pas de demi-mesure pour P.K.

VOLUME 6, NUMÉRO 1

ISSN 1551-2303

9 781551 230301

3,99 \$

UNE PUBLICATION Ovation médias

EN RAFALE

CYCLISME

Cobo gagne la Vuelta

L'Espagnol Juan Jose Cobo a remporté hier à Madrid le Tour d'Espagne 2011 devant les Britanniques Christopher Froome (à 13 secondes) et Bradley Wiggins (1 minute 39 secondes), le Slovaque Peter Sagan s'adjugeant la 21^e et dernière étape de cette Vuelta. A 30 ans, Juan Jose Cobo, jusqu'ici honnête grimpeur et équipier loyal, est donc sorti de l'ombre pour remporter son premier grand tour. L'Espagnol s'est emparé du maillot de leader dans la 15^e étape au sommet du mythique col de l'Angliru pour ne plus jamais le quitter. La Vuelta 2011 a été riche en surprises puisqu'elle voit également monter sur la deuxième marche du podium le jeune Christopher Froome, qui devait au départ jouer les équipiers de Wiggins, finalement troisième. Le Slovaque Peter Sagan a de son côté remporté au sprint la dernière étape, portant à trois le nombre de ses succès sur cette Vuelta. Le coureur de 21 ans a devancé les Italiens Daniele Bennati et Alessandro Petacchi.

ATHLÉTISME

9,82

Le champion du monde Yohan Blake a égalé un sommet personnel de 9,82 secondes au 100 mètres pour établir un nouveau record sur la piste du stade olympique de Berlin, hier. Agé de 21 ans, le Jamaïcain a facilement vaincu Kim Collins, de Saint-Kitts-et-Nevis, qui a arrêté le chrono à 10,01 secondes. Le Trinadien Richard Thompson a complété le podium avec un temps de 10,08 secondes, alors que le Jamaïcain Michael Frater – qui a aidé Blake à établir un record du monde au relais 4x100 m à Daegu, en Corée du Sud – a terminé quatrième. Blake a décroché le titre mondial à Daegu après que son compatriote Usain Bolt eut été disqualifié en raison d'un faux départ. Bolt, champion olympique et tenant du record mondial, n'a pas pris part à l'événement berlinois.

HOCKEY

Des larmes à Prague



PHOTO MICHAL CIZEK, AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de personnes se sont rassemblées à Prague hier pour honorer la mémoire des trois hockeyeurs tchèques du Lokomotiv de Yaroslavl, dans la Ligue continentale russe, qui ont perdu la vie dans l'écrasement d'avion qui a fait 43 morts. D'anciennes et actuelles vedettes du hockey tchèque étaient présentes pour rendre hommage à Karel Rachunek, Jan Marek et Josef Vasicek. Jaromir Jagr, Patrik Elias et Dominik Hasek se sont joints à des parents, amis, entraîneurs et arbitres pour assister à la cérémonie organisée par Tomas Kral, président de la Fédération tchèque de hockey sur glace. Les joueurs avaient aidé l'équipe nationale tchèque à décrocher la médaille d'or lors des Championnats du monde de 2005 et 2010. Vasicek faisait également partie des Hurricanes de la Caroline quand l'équipe a remporté la Coupe Stanley en 2006. Les gens présents ont déposé des fleurs sur une scène aménagée pour l'occasion, ornée de photos des trois victimes en noir et blanc et de leurs chandails de l'équipe nationale tchèque, tandis que des partisans ont allumé des milliers de chandelles devant la scène. Les gens ont également applaudi les courtes vidéos qui ont été présentées sur un écran géant, mettant en vedette les moments forts des carrières des trois défunts joueurs. La Fédération a annoncé que les numéros de chandail de l'équipe nationale des joueurs – 4 (Rachunek), 15 (Marek) et 63 (Vasicek) – seraient retirés.

Associated Press et Agence France-Presse

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL
19h **SPNET** Ligue américaine: Tampa Bay c. Baltimore

COURSE AUTOMOBILE
13h50 **RDS*** Formule 1: de Monza, le Grand Prix d'Italie

FOOTBALL
9h **RDS*** NFL: Dallas c. Jets de N.Y.

19h **TSN RDS** NFL: Nouv.-Angleterre c. Miami

22h15 **TSN** NFL: Oakland c. Denver

TENNIS
16h **RDS** Omnium des États-Unis: de New York la finale du simple masculin

19h30 **RDS*** Omnium des États-Unis: de New York la finale du simple féminin

* En différé ou en reprise.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

FOOTBALL

CLASSEMENT DE LA NFL

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE					
Division Est					
	G	P	N	Moy.	PP PC
Buffalo.....	1	0	0	1.000	41 7
Miami.....	0	0	0	0.000	00 00
Nouv.-Angleterre.....	0	0	0	0.000	00 00
Jets de N.Y.....	0	0	0	0.000	00 00
Division Sud					
	G	P	N	Moy.	PP PC
Houston.....	1	0	0	1.000	34 7
Jacksonville.....	1	0	0	1.000	16 14
Tennessee.....	0	1	0	0.000	14 16
Indianapolis.....	0	1	0	0.000	17 34
Division Nord					
	G	P	N	Moy.	PP PC
Baltimore.....	1	0	0	1.000	35 7
Cincinnati.....	1	0	0	1.000	27 17
Pittsburgh.....	0	1	0	0.000	7 35
Cleveland.....	0	1	0	0.000	17 27
Division Ouest					
	G	P	N	Moy.	PP PC
San Diego.....	1	0	0	1.000	24 17
Kansas City.....	0	1	0	0.000	7 41
Denver.....	0	0	0	0.000	00 00
Oakland.....	0	0	0	0.000	00 00

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est					
	G	P	N	Moy.	PP PC
Washington.....	1	0	0	1.000	28 14
Philadelphie.....	1	0	0	1.000	31 13
Giants de N.Y.....	0	1	0	0.000	14 28
Dallas.....	0	0	0	0.000	00 00
Division Sud					
	G	P	N	Moy.	PP PC
La Nouv.-Orléans.....	0	1	0	0.000	34 42
Tampa Bay.....	0	1	0	0.000	20 27
Caroline.....	0	1	0	0.000	21 28
Atlanta.....	0	1	0	0.000	12 30
Division Nord					
	G	P	N	Moy.	PP PC
Chicago.....	1	0	0	1.000	30 12
Green Bay.....	1	0	0	1.000	42 34
Detroit.....	1	0	0	1.000	27 20
Minnesota.....	0	1	0	0.000	17 24
Division Ouest					
	G	P	N	Moy.	PP PC
Arizona.....	1	0	0	1.000	28 21
San Francisco.....	1	0	0	1.000	33 17
Seattle.....	0	1	0	0.000	17 33
St. Louis.....	0	1	0	0.000	13 31

CALENDRIER DE LA NFL

JEUDI 8 SEPTEMBRE
La Nouv.-Orléans 34 Green Bay 42
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE
Pittsburgh 7 Baltimore 35
Cincinnati 27 Cleveland 17
Indianapolis 7 Houston 34
Buffalo 41 Kansas City 7
Detroit 27 Tampa Bay 20
Atlanta 12 Chicago 30
Tennessee 14 Jacksonville 16
Giants de N.Y. 14 Washington 28
Seattle 17 San Francisco 33
Minnesota 17 San Diego 24
Caroline 21 Arizona 28
Dallas 24 Jets de N.Y. 24 (au 4^e quart)
UNDI 12 SEPTEMBRE
Nouv.-Angleterre c. Miami, 19h
Oakland c. Denver, 22h15

LES COTES DE LA NFL

LUNDI 12 SEPTEMBRE		
		MIAMI OAKLAND
Nouv.-Angleterre	7	
MIAMI		3
OAKLAND		7

Équipes locales en majuscule

SOCCER

LIGUE NORD-AMÉRICAINE – NASL

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
d-Caroline.....	26	17	6	3	49	23	54
d-Porto Rico.....	26	13	7	6	39	32	46
a-Tampa Bay.....	25	10	7	8	38	34	37
a-Edmonton.....	26	10	10	6	34	36	36
Rud Lauderdale.....	25	8	7	10	32	32	34
Minnesota.....	26	8	10	8	27	30	32
Impact.....	26	7	11	8	29	27	29
e-Atlanta.....	26	4	19	3	24	58	15

Trois points pour une victoire et un point pour une nulle. d-asseur d'une place en séries. d-passe en demi-finales. e-exclu des séries.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE
Atlanta 0 Minnesota 20
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE
Caroline 0 Impact 1
Fort Lauderdale 2 Edmonton 1
SAMEDI 17 SEPTEMBRE
Minnesota c. Tampa Bay, 19h
Atlanta c. Fort Lauderdale, 19h30
Caroline c. Porto Rico, 19h30
Edmonton c. Impact, 19h30
MERCREDI 21 SEPTEMBRE
Tampa Bay c. Porto Rico, 19h30
SAMEDI 24 SEPTEMBRE
Fort Lauderdale c. Tampa Bay, 19h
Minnesota c. Caroline, 19h
Impact c. Atlanta, 19h30

CYCLISME

LE GRAND PRIX DE MONTRÉAL

Classement officiel comptant pour le circuit mondial (WorldTour) du cyclisme et couru hier (17 tours de circuits de 12,1 km)

- Rui Costa (POR/Movistar).....en 5 h 20-18 (205,7 km; moyenne: 38,5 km/h)
- Pierrick Fédrigo (FRA/FDJ).....m.t.
- Philippe Gilbert (BEL/OLO).....à 02
- Jürgen Roelandts (BEL/OLO).....à 02
- Stefan Denifl (AUT/LEO).....à 02
- Daniele Pietropolli (ITA/LAM).....à 04
- Marco Marcatto (ITA/VAC).....à 04
- Arthur Vichot (FRA/FDJ).....à 04
- Rinaldo Nocentini (ITA/ALM).....à 04
- Fabian Wegmann (ALL/LEO).....à 04
- Ryder Hesjedal (CAN/GRM).....à 04
- Gerald Ciolek (ALL/OST).....à 04
- Cyril Gautier (FRA/EUC).....à 04
- Bjorn Leukemans (BEL/VAC).....à 04
- Edvald Boasson Hagen (NOR/SKY).....à 04
- Tony Gallopin (FRA/COF).....à 04
- Samuel Sanchez (ESP/PEU).....à 04
- Ben Hermans (BEL/RSB).....à 04
- George Hincapié (E-U/BMC).....à 04
- Niki Terpstra (P-B/OST).....à 04
- Robert Gesink (P-B/RAB).....à 10
- Levi Leipheimer (E-U/RSB).....à 10
- Jose Joaquin Rojas (ESP/MOV).....à 10
- Sandy Casar (FRA/FDJ).....à 32
- Simon Gerrans (AUS/SKY).....à 4:43

173 coureurs au départ. 112 classés.

TENNIS

OMNIUM DES ÉTATS-UNIS – ATP/AWTA

> À FLUSHING MEADOWS, NEW YORK
Simple demi-finales masculin
Novak Djokovic (1), Serbie, bat Roger Federer (3), Suisse, 6-7 (7), 4-6, 6-3, 6-2, 7-5.
Rafael Nadal (2), Espagne, bat Andy Murray (4), G.-Bretagne, 6-4, 6-2, 3-6, 6-2.
Double finale masculin
Jurgen Melzer, Autriche, et Philipp Petzschner (9), Allemagne, battent Mariusz Fyrstenberg et Marcin Matkowski (6), Pologne, 6-2, 6-2.
Simple demi-finales féminin
Serena Williams (28), E.-U., bat Caroline Wozniacki (1), Danemark, 6-2, 6-4.
Sam Stosur (9), Australie, bat Angelique Kerber, Allemagne, 6-3, 2-6, 6-2.
Simple finale féminin
Sam Stosur (9), Australie, bat Serena Williams (28), E.-U., 6-2, 6-3.
Double finale féminin
Liesel Huber et Lisa Raymond (4), E.-U., battent Vania King, E.-U., et Yaroslava Shvedova (3), Kazakhstan, 4-6, 7-6 (5), 7-6 (3).
Simple finale garçon
Oliver Golding (13), G.-Bretagne, bat Jiri Vesely (1), Rép. tchèque, 5-7, 6-3, 6-4.
Double finale garçon
Robin Kern et Julian Lenz, Allemagne, battent Maxim Dubarenko, Moldova, et Vladyslav Manafov, Ukraine, 7-5, 6-4.
Simple finale fille
Grace Min, E.-U., bat Caroline Garcia (1), France, 7-5, 7-6 (3).
Double finale fille
Irina Khromacheva, Russie, et Demi Schuurs et Taylor Townsend, E.-U., 6-4, 5-7, 10-5 (bris d'égalité).

LIGUE CANADIENNE – LCF

Division Est						
	PJ	G	P	N	PP	PC Pts
Winnipeg.....	10	7	3	0	240	229 14
Alouettes.....	10	6	4	0	217	251 12
Hamilton.....	10	5	5	0	273	270 10
Toronto.....	10	2	8	0	206	290 4
Division Ouest						
	PJ	G	P	N	PP	PC Pts
Calgary.....	10	7	3	0	269	258 14
Edmonton.....	10	6	4	0	229	227 12
C.-Britannique.....	10	4	6	0	260	225 8
Saskatchewan.....	10	3	7	0	237	283 6

VENDREDI, 9 SEPTEMBRE
Calgary 30 Edmonton 20
SAMEDI, 10 SEPTEMBRE
Toronto 6 C.-Britannique 28
DIMANCHE, 11 SEPTEMBRE
Hamilton 13 Alouettes 43
Saskatchewan 45 Winnipeg 23
VENDREDI, 16 SEPTEMBRE
Edmonton c. Hamilton, 19h30
SAMEDI, 17 SEPTEMBRE
Toronto c. Saskatchewan, 16h
C.-Britannique c. Calgary, 19h
DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE
Winnipeg c. Alouettes, 13h

LIGUE UNIVERSITAIRE – RSEQ

	PJ	G	P	N	PP	PC Pts
Laval.....	2	2	0	0	60	22 4
Sherbrooke.....	2	2	0	0	64	36 4
Montréal.....	2	1	1	0	38	37 2
Concordia.....	2	1	1	0	33	54 2
Bishop's.....	2	0	2	0	41	50 0
McGill.....	2	0	2	0	26	63 0

VENDREDI, 9 SEPTEMBRE
Sherbrooke 39 McGill 13
SAMEDI, 10 SEPTEMBRE
Concordia 25 Bishop's 18
Montréal 14 Laval 24
SAMEDI, 17 SEPTEMBRE
St.-F.-Xavier c. Concordia, 13h
Bishop's c. Mt. Allison, 13h
McGill c. Acadia, 13h
St. Mary's c. Montréal, 13h
Laval c. Sherbrooke, 19h

LIGUE COLLÉGIALE AAA

	PJ	G	P	N	PP	PC Pts
Vieux-Montréal.....	4	4	0	0	148	70 8
Vanier.....	4	3	1	0	106	87 6
Ch.-Léonoville.....	4	3	1	0	130	59 6
F.-X. Garneau.....	4	2	2	0	169	107 4
Ed.-Montpetit.....	4	0	4	0	50	156 0
Montmorency.....	4	0	4	0	45	169 0

SAMEDI, 10 SEPTEMBRE
Ed.-Montpetit 17 Vanier 27
F.-X. Garneau 23 Ch.-Léonoville 35
Montmorency 14 Vieux-Montréal 31

GOLF

CHAMPIONNAT D'ARKANSAS – LPGA

> À ROGERS
Yani Tseng, 300 000 \$.....66-67-68-201
Amy Yang, 182 127 \$.....69-64-68-201
Ai Miyazaki, 132 120 \$.....69-67-66-202
Cristie Kerr, 102 205 \$.....69-66-68-203
Sandra Gal, 68 636 \$.....70-70-64-204
Amy Hung, 68 636 \$.....71-67-66-204
Belen Mozo, 68 636 \$.....68-68-69-205
Paula Creamer, 46 866 \$.....66-69-67-206
Stacy Lewis, 46 866 \$.....66-69-67-206
Mi Hyun Kim, 34 168 \$.....68-70-68-206
Suzann Pettersen, 34 168 \$.....68-70-68-206
Kris Tamulis, 34 168 \$.....70-68-68-206
Chella Choi, 34 168 \$.....68-69-69-206
Brittany Lincome, 34 168 \$.....71-66-69-206
Ilhee Lee, 26 623 \$.....70-69-68-207
Hee-Won Han, 26 623 \$.....71-67-69-207
I.K. Kim, 23 383 \$.....68-72-68-208
Reiley Rankin, 23 383 \$.....70-70-68-208
Amanda Blomherst, 23 383 \$.....69-69-70-208
Christel Boeljen, 23 383 \$.....70-68-70-208
Jessica Shepley, 4 736 \$.....73-66-76-215
Alena Sharp, 4 338 \$.....70-74-72-216
Lorie Kane, 3 988 \$.....73-71-73-217
Adrienne White, 3 696 \$.....69-71-80-220

OMNIUM KLM – EPGA

> À HILVERSUM, PAYS-BAS
Simon Dyson.....65-66-71-66-268
David Lynn.....67-66-68-68-269
Rory McIlroy.....70-65-68-67-270
Gary Orr.....68-66-66-71-271
Lee Westwood.....70-66-70-66-272
Ross Fisher.....66-74-67-66-273
David Horsey.....69-69-66-69-273
James Kingston.....66-68-67-73-273
Jose Manuel Lara.....68-69-68-68-273
Joost Luiten.....73-67-64-69-273
Paul McGinley.....70-68-64-71-273
Robert-Jan Derksen.....68-69-69-68-274
Victor Dubuisson.....70-69-67-68-274
James Morrison.....71-67-72-64-274
Marcel Siem.....65-67-73-69-274

COUPE WALKER

> À ABERDEEN, ÉCOSSE
Angleterre & Irlande 7, É.-U. 7
QUATUOR
Angleterre & Irlande 3½, É.-U. ½
Jordan Spieth et Patrick Rodgers, É.-U., à égalité avec Tom Lewis et Michael Stewart, Angleterre & Irlande.
Jack Senior et Andy Sullivan, Angleterre & Irlande, battent Peter Uihlein et Harris English, É.-U., 3 et 2.
Paul Cutler et Alan Dunbar, Angleterre & Irlande, battent Kelly Kraft et Blayne Barber, É.-U., 2 et 1.
James Byrne et Rhys Pugh, Angleterre & Irlande, battent Patrick Cantlay et Chris Williams, É.-U., 5 et 3.
SIMPLE
É.-U. 6½, Angleterre & Irlande 3½
Russell Henley, É.-U., battent Tom Lewis, Angleterre & Irlande, 4 et 2.
Jordan Spieth, É.-U., battent Andy Sullivan, Angleterre & Irlande, 3 et 2.
Nathan Smith, É.-U., à égalité avec Jack Senior, Angleterre & Irlande.
Michael Stewart, Angleterre & Irlande, battent Patrick Rodgers, É.-U., 3 et 2.
Peter Uihlein, É.-U., battent Stiggy Hodgson, Angleterre & Irlande, 2 et 1.
Blayne Barber, É.-U., à égalité avec Steven Brown, Angleterre & Irlande.
Rhys Pugh, Angleterre & Irlande, battent Kelly Kraft, É.-U., 2 et 1.
Chris Williams, É.-U., battent Alan Dunbar, Angleterre & Irlande, par 1.
Harris English, É.-U., battent James Byrne, Angleterre & Irlande, 2 et 1.
Patrick Cantlay, É.-U., à égalité avec Paul Cutler, Angleterre & Irlande.
POINTAGE FINAL
Angleterre & Irlande 14, É.-U. 12

HOCKEY

LHJMO

Division Atlantique						
	PJ	G	P	DF	BP	BC Pts
Acadie-Bathurst.....	2	2	0	0	15	4 0
I.-P.-É.....	2	1	0	1	12	10 3
Moncton.....	2	1				